



Carte pour visite autonome

Canada



Tranchée St. John's Road, 1916

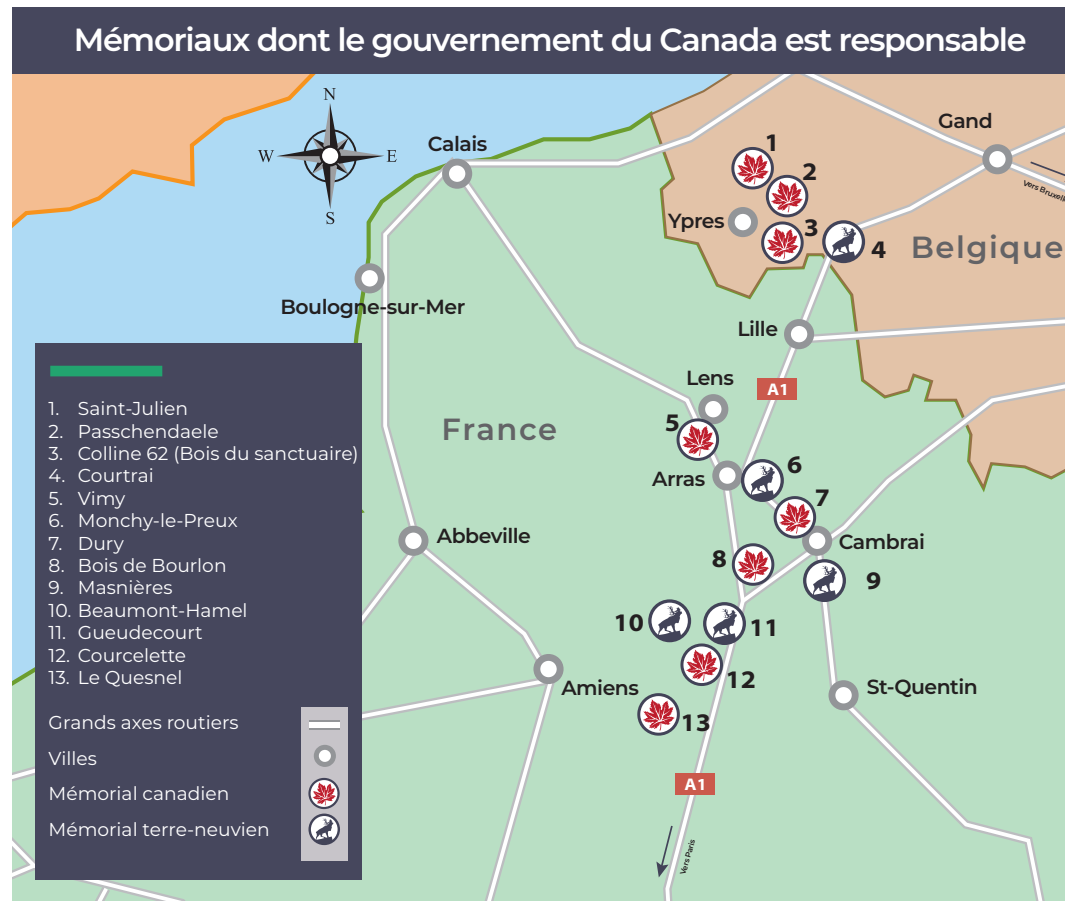
Bienvenue à Beaumont-Hamel

Cinq monuments en Europe commémorent les sacrifices des Terre-Neuviens qui ont servi pendant la Première Guerre mondiale. Le plus imposant de ces monuments est le Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel. Au cœur de ce celui-ci se dresse un grand caribou en bronze – l’emblème du Royal Newfoundland Regiment – qui surveille les champs où de nombreux hommes sont tombés et reposent sans sépulture connue.

Terre-Neuve durant la Première Guerre mondiale

Lorsque la guerre a éclaté en août 1914, Terre-Neuve était un dominion de l’Empire britannique et ne faisait pas encore partie du Canada. Quand la Grande-Bretagne déclara la guerre, Terre-Neuve, tout comme le reste du Canada, entra en guerre. Les habitants de Terre-Neuve répondirent à l’appel dans un grand élan de patriotisme et furent nombreux à se précipiter pour s’enrôler. Sur une population totale d’environ 242 000 habitants, plus de 12 000 Terre-Neuviens servirent en uniforme.

Le Newfoundland Regiment, une unité de l’Armée britannique, combattit pour la première fois pendant la campagne de Gallipoli, en Turquie. Il fut ensuite affecté au front de l’Ouest, en France, pour le premier jour de la bataille de la Somme.



Les batailles de la Somme et de Beaumont-Hamel



L’attaque des Alliés dans la Somme a débuté tôt dans la matinée du 1^{er} juillet 1916.

Des milliers de soldats britanniques et français avancèrent à travers le « No Man’s Land » sur un front de plus de 39 kilomètres de large. Malgré des préparatifs intenses, la bataille fut sanglante et fit plus de 60 000 victimes, dont 20 000 morts.

Le 1st Newfoundland Regiment attaqua vers 9 h 15 près des villages de Beaumont et Hamel.

Malheureusement, à cette attaque manquait l’élément de surprise, le premier bombardement allié n’ayant pas réussi à détruire la plupart des défenses allemandes. Ce jour-là, en moins d’une demi-heure, le 1st Newfoundland Regiment subit le deuxième plus haut taux de pertes pour un bataillon. Plus de 700 membres de ce régiment furent tués, blessés ou portés disparus. Cette tragédie toucha presque toutes les familles de Terre-Neuve.

Héritage et souvenir

Reconstitué avec de nouvelles recrues, le Newfoundland Regiment a servi avec distinction pendant le reste de la Première Guerre mondiale. En 1918, le régiment reçut la désignation « royale ». Il s’agit de la seule unité de l’Armée britannique qui eut droit à cet honneur durant les années de guerre. Au terme des hostilités, plus de 6 200 Terre-Neuviens avaient servi dans ce régiment et de ce nombre, plus de 1 300 perdirent la vie et 2 500 autres furent blessés ou faits prisonniers.

Après la guerre, les familles et les collectivités de Terre-Neuve durent faire le deuil de tant de jeunes gens. Puis, elles s’engagèrent rapidement à rendre hommage à ceux qui avaient servi. Terre-Neuve construisit un mémorial national de guerre dans sa capitale, St. John’s, et déclara officiellement le 1^{er} juillet jour du Souvenir. Cette coutume est toujours observée aujourd’hui.

Les Terre-Neuviens ont également choisi cinq sites commémoratifs en France et en Belgique. Le premier aumônier du Royal Newfoundland Regiment, le père Thomas Nangle, lieutenant-colonel, dirigea la sélection et l’aménagement de ces sites, lesquels sont connus collectivement sous le nom de « sentier du Caribou ». Le plus grand de ces sites est le Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel. Il occupe plus de 30 hectares du terrain sur lequel le Newfoundland Regiment avança le 1^{er} juillet 1916.

Monument de la 29^e Division

Le Newfoundland Regiment a servi la majeure partie de la Première Guerre mondiale au sein de la 88^e Brigade de la 29^e Division. Formée au début de 1915, la 29^e Division combattait pour la première fois dans la campagne de Gallipoli cette année-là. Elle participa ensuite à la bataille de la Somme le matin du 1^{er} juillet 1916. Ce jour-là, à Beaumont-Hamel, les soldats terre-neuviens portaient sur leurs épaules le triangle rouge de la 29^e Division, comme on peut le voir sur le monument dédié à la Division ② à Beaumont-Hamel. Ils portaient également les insignes de coiffure de leur régiment, dont l'emblème était le caribou.

Tranchée St. John's Road

Après son arrivée à Beaumont-Hamel au début de 1916, le 1st Newfoundland Regiment s'est entraîné et a creusé des tranchées en vue de la prochaine offensive britannique. La tranchée St. John's Road ③ était une tranchée de réserve à laquelle on donna le nom de la capitale de Terre-Neuve. Le matin du 1^{er} juillet 1916, le 1st Newfoundland Regiment attendait dans cette tranchée l'ordre d'avancer. Pour la deuxième vague d'attaque, son objectif initial était de prendre les positions allemandes à environ quatre kilomètres de là.

Monument du Caribou et plaques commémoratives

Le caribou de bronze ④ au centre du Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel a été conçu par un sculpteur britannique, le capitaine Basil Gotto. Il rend hommage à l'emblème du caribou du Newfoundland Regiment. Six sculptures ont été coulées; chacun des cinq monuments commémoratifs des champs de bataille en Europe en possède une, et la sixième se trouve à St. John's. Entouré de rochers et de buissons originaires de Terre-Neuve, le caribou fait face à la direction empruntée par les troupes de Terre-Neuve le 1^{er} juillet 1916.

À la base du monument sont inscrits sur trois plaques en bronze les noms de 821 Terre-Neuviens qui sont morts pendant la Première Guerre mondiale et qui ne détiennent aucune sépulture connue. Ces noms incluent 592 membres du Royal Newfoundland Regiment, 114 marins de la Réserve navale royale de Terre-Neuve et 115 marins marchands.

Tranchées préservées

Au début de la guerre, la guerre des tranchées sur le front de l'Ouest était dans l'impasse. Les tranchées de la ligne de front zigzaguaient sur près de 1 000 kilomètres en France et en Belgique. Aujourd'hui, les tranchées préservées donnent une bonne idée de la vue limitée que les soldats avaient lorsqu'ils se préparaient à livrer bataille en 1916. Renforcés par des sacs de sable, les murs des tranchées mesuraient à l'origine environ 2,5 mètres de hauteur. Les soldats avaient besoin de périscopes pour voir les positions ennemies de l'autre côté du « No Man's Land ». Des plateformes en bois, appelées caillebotis, servaient de passage sec et la forme courbée des tranchées protégeait les soldats des bombardements et des raids. Toutefois, parce que les tranchées offraient peu de protection contre les éléments, les soldats y menaient une vie misérable. Ceux-ci étaient souvent mouillés, couverts de boue et avaient froid, en plus de devoir cohabiter avec des parasites comme les rats, les poux et les puces.

Ligne de front britannique

Le 1^{er} juillet, la 87^e Brigade de la 29^e Division se trouvait à la position la plus avancée occupée par les Alliés ⑤. De cette position, à 7 h 30 du matin, la 87^e Brigade entreprit la première vague de l'avancée alliée sur Beaumont-Hamel. Malheureusement, sept jours et sept nuits de bombardements d'artillerie préliminaires n'avaient pas infligé autant de dommages que prévu aux lignes allemandes. La 87^e Brigade subit de lourdes pertes et se retrouva bientôt prise dans le « No Man's Land ». Le 1st Newfoundland Regiment entama son avancée presque deux heures plus tard. À ce moment-là, les mitrailleurs et les carabiniers allemands avaient ciblé les passages étroits au travers des barbelés.

Champ de bataille préservé

De profonds cratères marquent encore aujourd'hui les étendues d'herbe et donnent une idée du danger auquel les forces alliées étaient confrontées lorsqu'elles avançaient en direction des tirs allemands. La première vague de l'attaque alliée fut un échec. Ceux qui attendaient en



Légende

1. Centre des visiteurs
2. Monument de la 29^e Division
3. Tranchée St. John's Road
4. Monument du Caribou et plaques commémoratives
5. Ligne de front britannique
6. Arbre du danger
7. Tranchée Wellington
8. Cimetière du Ravin Y
9. Ligne de front allemande
10. Monument de la 51^e Division (Highland)
11. Cimetière Hunters
12. Cimetière n° 2 de la crête Hawthorn

- Route
- Sentier pédestre
- Tranchées
- Stationnement
- Toilettes

vue de prendre part à la deuxième vague reçurent le nouvel ordre de renforcer la 87^e Brigade. À 9 h 15, le 1st Newfoundland Regiment et le 1st Essex Regiment quittèrent la tranchée St. John's Road et entamèrent leur avance. Se déplaçant lentement dans des tranchées de communication remplies de blessés et exposées à l'artillerie allemande, le 1st Essex Regiment fut rapidement immobilisé par les tirs des Allemands. Pour sa part, les membres du 1st Newfoundland Regiment se déplaçaient sur un terrain hors de vue de la plupart des forces allemandes. Cependant, lorsqu'ils atteignirent la crête, ils furent trahis par leurs silhouettes se détachant dans la lumière matinale et devinrent une cible exposée pour l'ennemi. Étant les seuls soldats à se déplacer sur le champ de bataille, ils durent subir toute la fureur de l'Armée allemande.

L'arbre du danger

Face aux tirs de mitrailleuses lourdes, peu de membres du 1st Newfoundland Regiment ont réussi à franchir les premières lignes de défense de fils barbelés. Bon nombre de ceux l'ayant fait furent obligés de se mettre à l'abri derrière une petite crête à côté de l'un des rares points

de repère du paysage ravagé : un arbre isolé. Situé au milieu du « No Man's Land », l'arbre du danger ⑥ marquait une zone où le feu ennemi était particulièrement intense. Un très grand nombre de Terre-Neuviens furent blessés à cet endroit. Après la bataille, les restes brisés et tordus de l'arbre demeurèrent dressés comme un symbole important de la dévastation causée par les combats. Aujourd'hui, une réplique de l'arbre original se trouve à cet endroit.

L'avancée des Terre-Neuviens fut annulée à 9 h 45. Après seulement 30 minutes de bataille, le taux de pertes du 1st Newfoundland Regiment s'élevait à 86 %.

Tranchée Wellington

Malgré le grand nombre de pertes subies par les forces alliées le 1^{er} juillet, la bataille de la Somme s'est poursuivie jusqu'en novembre 1916. La tranchée Wellington ⑦, qui était prévue pour l'attaque initiale, ne fut construite qu'à la fin juillet. Sa position plus avancée dans le « No Man's Land » lui donna plus tard un avantage. Le 13 novembre 1916, la ligne de front britannique utilisait cette tranchée lorsque la 51^e Division (Highland) réussit à s'emparer du ravin en « Y » et des villages de Beaumont et Hamel.

Ligne de front allemande et Ravin Y

Lorsque les forces alliées avancèrent le 1^{er} juillet, la 26^e Division allemande de Württemberg occupait sa position ⑨ près de Beaumont-Hamel depuis 18 mois. Les forces allemandes avaient une bonne vue des environs et des lignes de feu dégagées depuis leurs tranchées. Comme ils étaient arrivés dans la Somme bien avant les Alliés, les soldats allemands avaient pu établir des positions bien fortifiées avec des tranchées creusées très profondément, un système de tunnels ainsi que des abris pour les soldats y étant affectés.

Monument de la 51^e Division (Highland)

Inauguré en 1924, le monument de la 51^e Division (Highland) ⑩ se situe à Beaumont-Hamel. Il commémore la prise du Ravin Y et des deux villages par la Division pendant la bataille de l'Ancre au mois de novembre 1916. Cette bataille fut la dernière grande offensive de la bataille de la Somme. À l'avant du monument se trouve une plaque en gaélique sur laquelle on peut lire : *La a'Blair s'math n Cairdean* (Il est bon d'avoir des amis le jour de la bataille).